

## Relations industrielles Industrial Relations



*The Industrial Society, Three Essays on Ideology and Development*, by Raymond Aron, A Clarion Book, Published by Simon and Schuster, New York, 1967, 184 pages (First paperback printing : 1968).

André Petit

Volume 23, Number 3, 1968

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/027933ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/027933ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

### ISSN

0034-379X (print)

1703-8138 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this review

Petit, A. (1968). Review of [*The Industrial Society, Three Essays on Ideology and Development*, by Raymond Aron, A Clarion Book, Published by Simon and Schuster, New York, 1967, 184 pages (First paperback printing : 1968).] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 23(3), 517-517. <https://doi.org/10.7202/027933ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1968

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

## RECENSIONS

**The Industrial Society, Three Essays on Ideology and Development**, by Raymond Aron, A Clarion Book, Published by Simon and Schuster, New York, 1967, 184 pages (First paperback printing: 1968).

Publié en France, en 1966, par la librairie Plon, dans la collection « Preuves » sous le titre de **Trois essais sur l'âge industriel**, ce nouveau volume du professeur Raymond Aron constitue un jalon supplémentaire dans l'évolution de la pensée de ce célèbre auteur.

Les trois essais réunis dans ce livre traitent des mêmes problèmes, mais les abordent sous des angles différents.

Le premier, écrit en 1962, établit une relation entre une certaine théorie du développement et plusieurs problèmes idéologiques de notre temps. La façon d'interpréter le développement des peuples tient, selon l'auteur, à trois sources qui suggèrent chacune une vision particulière du monde et de son évolution. Ces trois sources sont: l'étude statistique à long terme de la croissance économique, les comparaisons entre les pays riches et les pays pauvres, et les comparaisons entre les blocs socialiste et capitaliste. C'est ainsi que la théorie du développement peut nous aider à définir dans quel sens l'humanité est, d'une part, unifiée par les compétences techniques et, d'autre part, divisée et unifiée tout à la fois, par des questions d'idéologie.

Le deuxième essai, écrit en 1961, est un complément à la thèse soutenant que l'avenir de l'humanité est lié à une loi d'accroissement constant de la rationalité et de la moralité. L'auteur veut établir la distinction entre la « rationalité » (qu'elle soit scientifique, technique ou administrative) et la « raison historique ». En d'autres termes, Raymond Aron veut illustrer la raison pour laquelle la conscience historique de nos contemporains fait qu'ils n'acceptent pas facilement une telle conception « globale », rationnelle et humanitaire du développement. C'est sur les difficultés d'applications à l'ensemble que l'auteur veut s'attarder.

Dans le dernier essai, écrit en 1964, et intitulé « Fin des idéologies et renaissance des idées », l'auteur tente de clarifier certains malentendus ou d'éliminer certaines

fausses interprétations qui ont pu être formulées à partir de ses précédentes oeuvres.

Il redéfinit, par exemple, l'expression « société industrielle »: « By industrial societies, I do not mean a historically unique society, or a specific period in contemporary societies, but a type of society which appears to open up a new era in human experience » (p. 97).

Plus loin, il définit ce qu'il entend par idéologie: « That is a pseudo-systematic formulation of a total vision of the historical world, a vision that gave meaning both to the past and to the present, and that forecast the desired future which was to emerge from present realities. Under the name of ideology, I criticized what I have elsewhere called a secular religion » (p. 144).

Ces trois essais sont écrits dans le style habituel de Raymond Aron, style qui aurait le don, selon André Fontaine, « d'exaspérer ces gens qui refusent de regarder la réalité, si ce n'est à travers le prisme de leurs ambitions ou de leurs idéologies » (p. 4.).

André PETIT

**Ethics for an Industrial Age: A Christian Inquiry**, by Victor Obenhaus, Science Editions, John Wiley & Sons Inc., New York, 1967, 338 pages.

Il est souvent pris pour acquis que la religion et la culture sont très intimement reliées. En fait, c'est loin d'être une caractéristique propre à notre continent. La religion, et ce partout dans le monde, fait partie intégrale de la culture prédominante. Cependant il ne faut pas oublier que la vie économique occupe elle aussi une place très importante dans cette même culture.

Suivant cette ligne de pensée, l'auteur de ce volume soutient deux hypothèses différentes: on ne peut pas séparer la religion et l'économique sans mettre en péril la vie d'une société; la compatibilité entre la religion et les diverses formes d'expression économique est une condition sine qua non pour que chacune de ces deux entités remplisse son rôle véritable dans la société.